

# Lettre aux Amis

de la famille Saint-Jean



Trimestriel  
Décembre 2009

92

- ▶ AMOUR ET PAUVRETÉ
- ▶ THÉRÈSE ET LE SACERDOCE
- ▶ FONDATION EN ÉTHIOPIE



# SOMMAIRE

## 4 ENSEIGNEMENT

- |           |   |                                       |
|-----------|---|---------------------------------------|
| <b>4</b>  | Amour et pauvreté   | père Marie-Dominique Philippe, o.p. † |
| <b>12</b> | Thérèse et le sacerdoce   | frère Vincent                         |
| <b>16</b> | Invitation à lire l'encyclique<br>"Caritas in veritate" de Benoît XVI | frère Marie-Olivier                   |
| <b>20</b> | Saint Thomas et l'astrologie  | frère Norbert-Marie                   |

## 24 FAMILLE SAINT-JEAN

- 24** Engagements des frères et des sœurs
- 26** Avignon
- 28** Brignoles
- 30** Cotignac chez les frères
- 32** Éthiopie
- 36** Alpes de Haute-Provence
- 38** Montpellier
- 40** Cotignac chez les sœurs
- 42** Villecroze
- 44** Paray-Le-Monial

## 48 PUBLICATIONS

## 50 PROGRAMMES & ASSOCIATIONS

- 50** Programmes France Nord
- 54** Programmes France Centre
- 57** Programmes France Sud

### CONGRÉGATION SAINT-JEAN

N-D de Rimont 71390 Fley  
Tél. 03 85 98 18 98 - Fax 03 85 98 11 54

Adressez tout courrier à :  
Lettre aux Amis Congrégation Saint-Jean  
N-D de Rimont 71390 Fley  
lettreauxamis@stjean.com

Directeur de la publication : Fr. François de L.  
Rédacteur en chef : Fr. Barthélemy - Relecture : Florence de Kerros  
Photos : Godong / AKG / Fr. Gaël  
Création graphique : Nathalie Bovagnet  
Imp. Cohesium - Reims - décembre 2009  
« Lettre aux Amis de la Famille Saint-Jean » ISSN 1266-5452



# AMOUR ET PAUVRETÉ

SAINTE CLAIRE, UN MESSAGE POUR LES HOMMES D'AUJOURD'HUI

Extrait d'une conférence donnée par le père Marie-Dominique PHILIPPE en 1993.

▶ Quand on regarde saint Dominique et saint François, on voit leur ressemblance, et en même temps leur très grande différence. Un Dominicain qui parle de sainte Claire, c'est assez étonnant ! mais je le fais en ami de saint François et en ami des Clarisses. On est très désarçonné, du point de vue de notre intelligence humaine, quand on parle de sainte Claire, parce qu'elle est tellement simple, tellement limpide. Il n'y a rien chez elle, j'allais dire, pour l'extérieur. C'est quelqu'un qui a une très grande noblesse de cœur et on pourrait insister sur cette noblesse de cœur. Mais elle s'est tellement laissé transformer par la grâce que, en définitive, il n'y a plus que la petite enfant bien-aimée du Père. Selon saint Thomas, ce qui est le plus

Selon saint Thomas, ce qui est le plus caractéristique en Dieu, c'est la simplicité.

caractéristique en Dieu, c'est la simplicité, c'est l'amour dans la simplicité, et je crois que, de ce point de vue-là, sainte Claire est vraiment une petite fille très aimée du Père. Elle a vraiment saisi ce qu'il y a d'essentiel en Dieu : *l'amour* dans cette simplicité.

On peut dire que sainte Claire reflète à sa manière, et d'une manière très forte, la figure de son père, saint François. Saint François était comme le médiateur entre le Père des Cieux et la petite Claire. Les grandes autorités franciscaines aimaient dire qu'elle était comme la « petite plante » tout entière tournée vers François et le reflétant dans un cœur d'enfant, de femme, de mère spirituelle, d'une manière étonnante.



Photo : Godong

>>>

Il est plus facile de parler de saint François parce qu'il y a eu un « drame » dans sa vie, au moment de sa vocation. Claire aussi a vécu ce drame au moment de sa vocation, mais avec une limpidité telle que le drame a été complètement dépassé. Et de ce point de vue-là, elle nous donne un regard sur saint François qui est très beau. Elle n'a retenu que l'essentiel. C'est peut-être le privilège des petits enfants de Dieu et des femmes, de saisir tout de suite ce qu'il y a d'essentiel dans l'amour. Claire montre cela admirablement. Tout est très simple, merveilleusement simple, grâce à ce choix de la pauvreté que saint François lui a montré d'une manière si forte.

Elle a été « séduite » par la pauvreté et c'est cela qui fait, je crois, la lame de fond. Un vrai pauvre du point de vue évangélique est toujours simple. Elle a saisi d'une manière particulière ce qu'on dirait sans doute aujourd'hui être le charisme de sainte Claire dans l'Église : le lien entre l'amour et la pauvreté. C'est ce qui me permet d'en parler, parce que je crois que cela a été aussi le charisme de saint Dominique. Dans son testament<sup>1</sup>, saint Dominique, qui aimait tant la pauvreté, maudit ses frères qui se laissent prendre par la splendeur, la richesse... Dans la douceur de son cœur, il arrive à maudire ceux qui n'ont pas compris l'absolu de la pauvreté. Là, on touche la grâce propre de sainte Claire. On peut vraiment dire que sa vocation est une vocation d'amour. Quand on demandait à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus quelle était sa vocation, elle disait : « Ma voca-



Photo : Godong

tion, enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'Amour<sup>2</sup> ». Quelle est la vocation de Claire ? C'est aussi l'amour, c'est bien évident, mais l'amour *lié à la pauvreté*, une pauvreté intérieure qui s'incarne d'une manière étonnante. Et cela, c'est très grand. Quand on reste uniquement au niveau de *l'esprit* de pauvreté, c'est déjà très grand puisque c'est le fruit du don de crainte, et donc l'œuvre directe de l'Esprit Saint. Mais sainte Claire a eu ce souci d'une incarnation de l'esprit de

1 « Ayez la charité, conservez l'humilité, possédez la pauvreté volontaire ».  
2 Ms B, 3 r°, *Œuvres complètes*, Cerf-DDB 1996, p. 226.



## AMOUR ET PAUVRETÉ

>>>

La vraie pauvreté, c'est celle qui se cache pour être totalement au service de l'amour.

pauvreté dans tous les détails de sa vie. C'est l'Esprit Saint qui nous rend pauvres. L'Esprit Saint est « le Père des pauvres ». Et il ne peut rien faire avec quelqu'un qui a en lui un esprit de possession, de propriétaire qui s'enrichit. Ayant une délicatesse infinie, l'Esprit Saint se tait quand il voit qu'il n'a rien à faire. Quand une âme n'est plus pauvre, il se tait, parce qu'il ne peut agir qu'avec les pauvres.

L'Esprit Saint, qui est l'Amour, le fruit de l'Amour, l'Amour le plus personnel qui soit et qui agit avec des mœurs d'amour, a creusé dans l'âme de Claire une extraordinaire pauvreté. Et là, elle est bien le reflet de saint François. Mais encore une fois, un reflet qui n'a retenu que l'essentiel, qui n'a retenu que ce qui était caractéristique de la pauvreté : une pauvreté qui naît dans l'amour et qui grandit dans l'amour, une pauvreté qui est toujours au service de l'amour, une pauvreté qui

La pauvreté purifie, allège et enlève toutes les choses secondaires.

ne se manifeste pas pour elle-même ! Car une pauvreté qui se manifeste pour elle-même, c'est encore un manque de pauvreté. Il y a des gens qui disent : « Voyez comme je suis pauvre ! ». En fait on voit que c'est un grand luxe, et non la pauvreté. La pauvreté qui se manifeste n'est pas la pauvreté. La vraie pauvreté, c'est celle qui se cache pour être totalement au service de l'amour. N'est-ce pas

cela qui caractérise la pauvreté de sainte Claire ? Du moins c'est ce qui m'émeut le plus, parce que je vois – comprenez bien – les ravages de la pauvreté. Et c'est vrai : la pauvreté humaine fait des ravages parce qu'elle exclut. Mais sous l'action de l'Esprit Saint, elle va très loin. C'est un abîme, la pauvreté. C'est un abîme de l'âme et un abîme qui se traduit jusque dans le corps. Sainte Claire n'a pas eu les stigmates, mais elle les a vécus, elle les a vécus substantiellement, au sens où c'est la pauvreté qui caractérise sa vie, sa vocation. Elle a dû partir seule, à dix-huit ans, à l'aventure, tellement elle avait compris que pour rejoindre le Christ crucifié il fallait suivre ce témoin du Christ qu'était saint François. Elle a été saisie par lui et « séduite » par cette voie royale de la pauvreté, et elle est allée jusqu'au bout. La pauvreté lui a donné une âme d'une limpidité telle qu'elle a vécu pleinement de ce monde, mais que tout ce qui, pour la plupart des hommes et même des chrétiens, semble quelque chose de nécessaire, pour elle ne comptait plus. La pauvreté purifie, allège et enlève toutes les choses secondaires. Sainte Claire a été prise par l'absolu du pauvre. Au-delà de François, c'est Jésus crucifié qui l'a saisie. N'oublions pas la parole de Notre-Seigneur : « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours<sup>3</sup> ». C'est quelque chose d'assez étonnant, de pouvoir dire cela. Et Claire a compris que c'est à la Croix qu'il y a cette pauvreté qui permet à l'amour de se manifester pleinement. Ce qu'elle a écrit à Agnès de Prague, qu'elle aimait profondément, nous montre bien cela :

« Place tes yeux devant le miroir de l'éternité, place ton âme dans la splendeur de la gloire, place ton cœur en Celui qui est image de la substance divine et transforme-toi entièrement, au moyen de la

>>>

<sup>3</sup> Jn 12, 8.



Photo : Crocodile



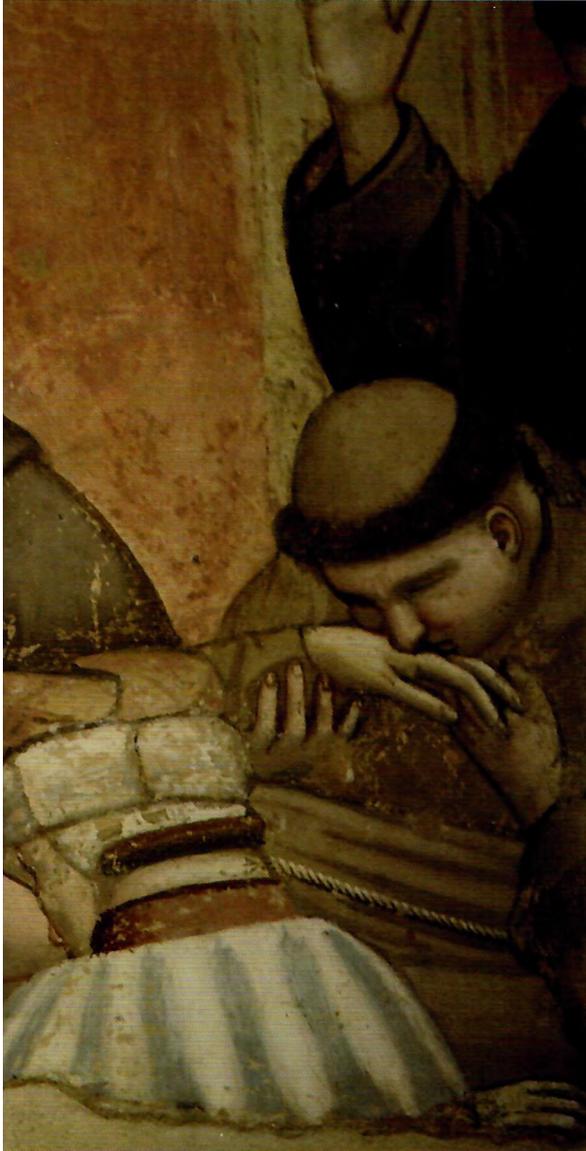
Photo : Godong

Mort de Saint François par Giotto. Chapelle des Bradi à Santa Croce.

>>> contemplation, en l'image de sa divinité. Alors, toi aussi tu éprouveras ce qui est réservé à ses seuls amis, et tu goûteras la douceur secrète que Dieu lui-même a réservée dès le début à ceux qui l'aiment. Sans même accorder un regard aux séductions qui, dans ce monde trompeur

et agité, tendent des pièges aux aveugles qui y attachent leur cœur, aime de toute ta personne Celui qui, par amour pour toi, s'est donné<sup>4</sup> », s'est donné à la Croix. Saint François reçoit les stigmates du Crucifié. Elle – j'allais presque dire : comme le voile de Véronique – reçoit >>>

4 Lettre III, 12-15, citée dans la Lettre du Pape Jean Paul II aux Sœurs Clarisses à l'occasion du huitième centenaire de la naissance de sainte Claire (11 août 1993), n° 5.



au plus intime de son cœur toutes les marques du Crucifié, et surtout sa pauvreté, sa pauvreté qui va jusqu'au bout puisque Jésus a accepté, du haut de la Croix, de donner sa Mère à Jean. C'est le suprême acte de pauvreté. Une

mère pauvre rend ses enfants pauvres, et elle doit les rendre pauvres. Marie est pauvre, mais elle est pauvre par le Christ, et Jésus a voulu se dépouiller même de sa Mère. Claire a compris cela. Elle a aimé saint François d'un amour étonnant, d'un amour d'une limpidité extraordinaire. Elle l'a aimé comme un jeune peut être séduit divinement par un absolu, par une voie extrêmement raide – car il y a un peu de cela : il faut aller toujours plus loin ! Mais, progressivement, elle offre François à Jésus et elle est seule en face du Crucifié. Elle a tout donné, elle n'a plus rien, elle est vraiment complètement dépouillée, parce que cette pauvreté implique ce dépouillement d'être celle qui se drape des vêtements de la pauvreté pour que son cœur ait une limpidité absolue, pour que son cœur puisse recevoir le secret d'amour du Cœur du Christ, et du Christ crucifié. C'est la blessure du Cœur du Christ qui s'empare, non pas d'une manière charismatique mais d'une manière substantielle, de son propre cœur, de son âme. Elle est tellement attirée par le Christ crucifié qu'elle accepte tous les dépouillements, qui ne comptent plus pour elle et qui lui permettent d'être totalement unie à Jésus, d'être toute relative à Lui. J'allais dire qu'elle a été d'abord toute relative à saint François, et progressivement on voit qu'avec François, elle est devenue toute relative au Christ.

Ce qui a été si grand pour elle et pour saint François, c'est le Christ, et le Christ crucifié, qui a uni leurs âmes dans un dépouillement total. Seul le Christ crucifié pouvait lui donner ce dépouillement absolu pour qu'elle puisse vivre de l'amour, pour qu'elle puisse être – on l'a dit – « l'épouse de l'Esprit Saint<sup>5</sup> », c'est-à-

&gt;&gt;&gt;

5 Cf. *Lettre du Pape Jean-Paul II aux Sœurs Clarisses à l'occasion du huitième centenaire de la naissance de sainte Claire* (11 août 1993), n° 2. Voir aussi Sainte CLAIRE, *Règle* 6, 7-9, dans *Écrits*, Sources chrétiennes 325, Cerf, Paris, 1985, p. 145 : « Puisque par inspiration divine vous vous êtes faites *filles et servantes du Très haut* et souverain roi, le Père céleste, et que vous avez épousé l'Esprit Saint en choisissant de vivre selon la perfection du saint Évangile... ».



## AMOUR ET PAUVRETÉ

>>>

dire celle qui vit uniquement de l'amour et qui accepte tout pour vivre uniquement de l'amour. Et si elle est l'épouse de l'Esprit Saint, c'est pour vivre le mystère de la Croix du Christ pleinement et totalement. C'est très curieux, l'œuvre de l'Esprit Saint en la Vierge Marie et en la petite Claire...

Marie est l'épouse de l'Esprit Saint.

En Marie, l'Esprit Saint a d'abord formé le corps du Christ. Et en ce sens-là on peut dire que Marie est l'épouse de l'Esprit Saint. Mais à la Croix, l'Esprit Saint lui prend le corps du Christ, le corps de son Fils bien-aimé, pour le brûler dans cet holocauste de la Croix. L'Esprit Saint, à ce moment-là, opère un rapt d'amour, qui fait que le Christ crucifié est entièrement brûlé, comme le buisson ardent<sup>6</sup>. Il est entièrement brûlé par l'Esprit Saint, et l'Esprit Saint agit directement sur le cœur de Marie en lui demandant d'offrir Jésus, et de l'offrir jusqu'au bout en acceptant qu'il soit emporté par le Père et laisse sa Mère sur la terre. Il y a quelque chose de semblable pour sainte Claire, épouse de l'Esprit Saint dans sa vocation très fortement liée à saint François, et qui, au terme de sa vie, a tout donné. L'Esprit Saint a agi en brûlant tout. Cela, c'est la suprême pauvreté. Car tant qu'il y a encore quelque chose à brûler, il y a encore du feu, donc il y a encore quelqu'un sur qui on peut s'appuyer. Tandis que quand tout est brûlé, il n'y a plus rien... Et cela, seul l'Esprit Saint peut le faire : il fait qu'il n'y a plus aucun appui. Alors on est mendiant de l'Esprit Saint et on est lié au Cœur de Jésus. Claire est pleinement et totalement fille de saint François. Et saint François

s'efface pour laisser l'âme brûlée par l'Esprit Saint et toute unie à la Croix du Christ. N'est-ce pas cela ? Au terme de sa vie, elle est tellement brûlée par l'Esprit Saint qu'il n'y a plus de mots, tellement c'est limpide, tellement c'est pur. Citons ici les paroles que l'on découvre à la fin de sa vie, parce qu'on voit bien qu'à ce moment-là elle est vraiment totalement transformée : elle ne vit plus que de Jésus. Ce sont des paroles qu'elle a prononcées quand elle a tout offert à Dieu en reconnaissant qu'il n'y avait plus que Lui :

« Pour cet "ardent désir du Crucifix pauvre", rien ne lui pèsera jamais, au point qu'elle dira en mourant au frère Rainaldo qui l'assistait "dans le long martyre d'aussi graves infirmités (...) : Depuis que j'ai connu la grâce de mon Seigneur Jésus-Christ au moyen de son serviteur François, aucune peine ne m'a pesé, aucune pénitence n'a été lourde, aucune

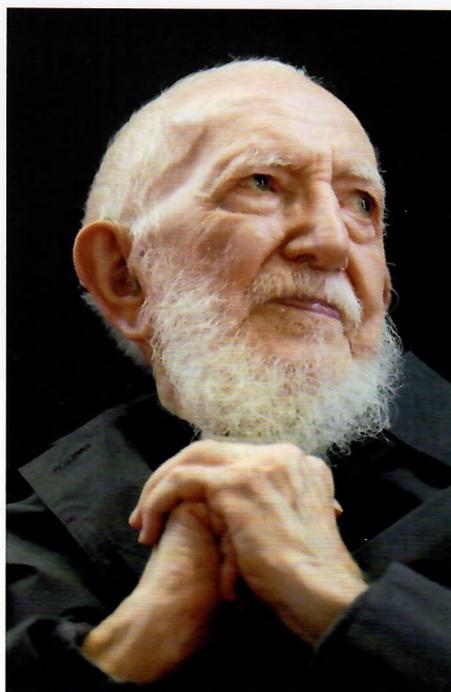


Photo : Godong

>>>

infirmité n'a été dure, très cher frère !" »<sup>7</sup>

La pauvreté est absorbée par l'amour. Nous, nous regardons la pauvreté et nous faisons un effort pour être pauvre, et donc la pauvreté est encore présente, et elle nous blesse comme peut le faire la pauvreté, avec force. Tandis que Claire est emportée par l'amour, et c'est vraiment l'amour qui a tout brûlé. Et là, on est au sommet de la pauvreté !

Il est évident que cela pré-suppose toute une vie où elle n'a cessé d'aller de pauvreté en pauvreté, pour laisser toute la place à l'amour. Elle a compris que regarder son père saint François, c'est magnifique, mais qu'il y a une manière d'être encore plus unie à lui : c'est de vivre son regard sur le Crucifié, et de vivre avec lui mais dans la solitude ce regard vers le Crucifié qui prend tout. Je crois que c'est cela qui caractérise sa vie. « Précieuse aux yeux de Dieu la mort des saints ». Il faut toujours regarder le point de départ et le terme, car c'est cela qui nous donne la plus grande intelligibilité de la croissance de l'amour. Et au terme elle est là, tout entière fixée sur Celui qu'elle a aimé dès le point de départ, et qui a été toute sa vie : le Pauvre, Jésus crucifié, mais glorieusement crucifié ! Et là aussi, c'est important de voir

Photo : Godong



combien elle aime voir cette gloire du Christ. Parce que la gloire du Crucifié, c'est la victoire de l'amour, et c'est seulement dans cette victoire de l'amour qu'on peut comprendre combien l'amour divin est substantiel et prend tout. C'est le Christ crucifié, Roi de gloire, qui est vraiment ultime et dernier.

<sup>7</sup> Legg. S. Ch. 44, citée dans la Lettre du Pape Jean Paul II aux Sœurs Clarisses à l'occasion du huitième centenaire de la naissance de sainte Claire (11 août 1993), n° 4.